

L'A accentué persiste de même à l'imparfait de l'indicatif et aux secondes personnes pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif :

Adportabat = *apportave*, apportait II 32.

Vantabat = *vantave*, vantait II 36.

Cum-mandabam = *commandavou*, commandais II 123.

Portabat = *pourrave*, portait II 200.

Se levabat = *5e levave*, se levait A 313.

Re + anc. haut allem. *warten* + *suffixe* ate = *regarda*, regardez A 225.

Placitate = *plaida*, plaidez A 29.

Cridate = *cria*, criez A 32.

Amatis = *aima*, aimez II 414.

Tandis qu'en français l'A se maintient sous sa forme latine à la troisième personne du singulier du parfait de l'indicatif : ille amavit = *il aima*, en lyonnais, de même qu'en provençal, nous le trouvons représenté au quatorzième siècle par un *e* :

Minavit = *menet*, mena M. O. p. 50.

Pro-pausavit = *proposet*, proposa M. O. p. 50.

Entravit = *entret*, entra M. O. p. 54.

Cum-initiavit = *comenciet*, commença M. O. p. 51, 52, 54.

Cogitavit = *cudiet*, pensa M. O. p. 54.

Viravit — *Viryel*, vira M. O. p. 54 (0).

Au dix-septième siècle, cet *e* s'est aminci en *i*, *y* :

Demandavit = *démandi*, demanda II 240.

De-moravit = *demory*, demeura II 247, 242.

\* Mancavit = *manqui*, manqua A 312.

Levavit = *levy*, leva II 244.

Ancien Scandinave *iumba* + avit = *tomby* II 181.

\* Anavit = *aly*, alla II 245.

(1) *Œuvres de Marguerite d'Oyngt* fms. Oyn), *prieure de Poiteins* (ms. Pelotens), publiées par E. Philipon (Lyon, N. Scheuring, 1877). M. Guigue le savant archiviste du Rhône, dans l'introduction qu'il a bien voulu écrire pour mon édition des Œuvres de la prieure de Pelotens, établit le premier la véritable filiation de Marguerite. Le père de l'auteur des *Visions* était Guichard, seigneur d'Oingt, petite ville murée du Lyonnais, située à quelques lieues à l'ouest de Polletins.